

ISTITUTO PIA SOCIETÀ
FIGLIE DI S. PAOLO
CASA GENERALIZIA
Via S. Giovanni Eudes, 25
00163 Roma
Tel. 06.661 3039 - Fax 06.661 57 208



Très chères sœurs,

dans la vigile du Dimanche du Bon Pasteur, à 13h,30, dans la communauté “Giacomo Alberione” de Albano, a été introduite aux pâturages de la vie éternelle notre sœur

CANU MARIA ANTONIA sr MARIA LUCINA

Née à Ittiri (Sassari) le 8 septembre 1934

Il y a quelques ans, l’Osservatore Romano ainsi titrait une interview à sr M. Lucina: «La sœur d’un million de livres». Elle-même racontait: «je suis entrée au couvent à seize ans et demi et ce furent les livres à m’y porter. Je sentais la vocation religieuse mais j’étais naturellement peu inclinée à la rigueur, en somme une petite jeune fille vivace. Puis un jour dans mon village arrivèrent deux petites sœurs jeunes, souriantes et sympathiques qui frappèrent à la porte de la maison pour vendre les livres. Je me suis retrouvée avec la valise saluer *are ma Sardegna...*».

Sr M. Lucina entra en Congrégation dans la maison de Rome, le 12 janvier 1950, An Saint. Après un temps de formation et d’expérience apostolique à Gorizia, elle vécut à Rome le noviciat conclu avec la première profession, le 19 mars 1954. Elle initia tout de suite le long *curriculum* comme libraire qui la porta à gérer pour soixante-quatre ans consécutifs, avec sagesse, intelligence, dynamisme et grand amour, quelques-unes des librairies plus actives et fréquentées de la province Italie: Vérone, Brescia, Udine, Cagliari, Sassari, Turin, Trente, Trévise, Rome Castro, Naples Capodimonte et Naples Dôme.

A Brescia et à Trente elle exerça aussi le service de supérieure sans jamais délaissier la tâche de la librairie qui pour elle était toujours prioritaire. Elle racontait: «Je vendais environ quatre-vingt livres par jour, pour deux cent cinquante jours de travail par, pour soixante-quatre ans... peu plus d’un million de livres». Et elle ajoutait: «Peut être ces livres ont été lus par plusieurs personnes. Souvent j’y pense le soir, après la prière, avant de m’endormir. Où seront-ils maintenant tous ces livres? Combien de chambres se remplissent avec un million de livres? Et surtout j’aime penser: combien de bien auront-ils généré ces livres qui, e sont passés entre les mains? Peut être quelques vies est changées radicalement juste grâce à un de ces livres».

Son témoignage de vie laissait fascinés pour la compétence et la manière originale avec laquelle elle-même maniait, caressait, effleurait les livres, comme s’ils étaient des joyeux précieux et délicats. Elle a été une vraie maîtresse d’apostolat pour des centaines de sœurs qui d’elle ont appris non une technique mais une vie. Commentait un journaliste: «C’est extraordinaire comment cette sœur qui n’a jamais étudié théologie ait une grande compétence théologique, elle soit experte de chaque champ et de chaque auteur de la *systématique*, elle cite par cœur le *Denzinger...*». Sr Lucina dédiait le temps libre à l’étude pour connaître le contenu des textes et les pouvoir suggérer avec assurance. C’était habituel de la rencontrer pendant qu’elle se rendait reposer avec des piles de livres entre les mains. Elle valorisait aussi le temps de la récréation pour ne pas être impréparée dans la mission. Elle confiait: «A travers le livre je me suis cimentée dans la direction spirituelle: je comprenais quelle était la question spirituelle et je cherchais le livre qui puisse offrir une réponse». Et de la librairie, avec sa capacité communicative, elle a su instaurer des très belles et durables relations apostoliques.

En occasion du soixantième de profession elle écrivait: « Combien de rencontres, combien de dons reçus à travers l’apostolat, combien de fécondité de vie reçue et donnée... le Seigneur a été vraiment grand et bon avec moi, je ne le remerciais jamais assez pour m’avoir faite fleurir dans son cœur de Père et pour avoir rendue féconde de bien ma petite vie».

Depuis trois ans, elle se trouvait dans la communauté “Giacomo Alberione” de Albano. Dans le mois de février dernier elle aussi fut frappée par *covid-19* qui lui provoqua une pneumonie interstitielle. Hospitalisée à l’Hôpital des Castelli et autres structures hospitalières, elle s’était ensuite négativisée et elle était rentrée en communauté. Mais les problèmes respiratoires et sanguins ont empirés et l’ont vite conduite à la rencontre avec le Père le Pasteur Beau et Bon, le Pasteur qui a une intime connaissance de chaque brebis et pour son amour il donne la vie. Avec affection.

Rome, le 24 avril 2021


sr Anna Maria Parenzan